

Je trouve ma vocation de laïque consacrée dans un Institut Séculier français.

Mes recherches au départ étaient un peu chaotiques.

Tout tournait autour de 2 choses :

- le désir d'une vie de Foi ouverte, ouverte dans les conceptions, mais aussi proche de l'humain sur le terrain.
- un ras-le-bol du fait que dans l'Église, la femme n'avait pas sa place et le prêtre était mis sur un piédestal, avec tout pouvoir.

J'avais beau chercher, je ne trouvais pas chaussure à mon pied.

Il se fait que j'ai été alors amenée à vivre dans une communauté jésuite. Nous partageons nos vies avec des laïcs jeunes et moins jeunes.

Une nuit, j'ai fait une expérience de Dieu très forte à partir de l'histoire de Nicodème. Après cela, j'ai posé les armes et j'ai arrêté de chercher quoi que ce soit. Mais j'ai commencé à réfléchir sur le sacerdoce à partir de la lettre aux Hébreux.

Mon accompagnateur m'a alors mis dans les mains un livre sur Marie de la Trinité. Ce livre s'appelle « *Filiation et sacerdoce des chrétiens* » (chez Sycomore). J'ai cru y lire ce que je portais dans mon propre for intérieur. C'est comme cela que j'ai découvert la triple mission baptismale : prêtre-prophète-roi. Cela a également mis en place pour moi la différence entre le sacerdoce baptismal et le sacerdoce ordonné. Il était temps !

Je n'ai plus perdu mon temps à chercher où m'engager. C'est à ce moment-là que j'ai trouvé l'Institut Séculier dont je n'avais jamais entendu parler mais qui m'allait comme un gant. Un Institut féminin à la spiritualité sacerdotale et ignatienne.

Irmgard Böhm 1996

Laïcs consacrés ? Deux appels qui ne font qu'un : Appel du Monde, appel de Dieu.

Nous savons que tout chrétien est consacré à Dieu par son baptême dans une diversité d'appels.

Au début du siècle passé, des femmes et des hommes se sont laissés saisir par le Christ, là où ils étaient, dans les « conditions ordinaires » de la vie : profession, quartier, engagements, famille, en vivant un célibat « choisi ». En 1947, l'Église approuve cette vocation nouvelle qui invite à aimer le monde comme le Christ l'a aimé.

Ainsi une nouvelle voie est ouverte dans l'Église : des hommes et des femmes pourront désormais, sans changer d'état, selon leur spiritualité propre, se donner totalement à Dieu « dans le monde et par les moyens du monde ». Ces groupes, dont chacun s'appuie sur une forte vie fraternelle, ont été officiellement reconnus par l'Église et nommés Instituts Séculars.

Insérés dans le monde, sans signe extérieur, nous aimons nos villes, nos villages, nos quartiers, nous participons à leur vie sociale et partageons « les joies et les peines » de chacun. De nos rencontres de tous les jours, nous faisons remonter nos prières « en rendant compte de notre Espérance ».

Dans la joie de vous avoir communiqué ce qui fait ma vie, je vous donne rendez-vous là où nos chemins se croiseront !

IB. 2004